

# L'ACTION UNIVERSITAIRE



VOLUME V - No 9  
Saint-Hyacinthe  
MAI 1939

FÊTE DES ANCIENS  
le 1er juin 1939

## SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Jeunes avocats, ingénieurs ou agronomes, n'oubliez pas que la compétence seule vous permettra de vous imposer et de monter.

Inscrivez-vous à

# L'École des Hautes Etudes Commerciales

(affiliée à l'Université de Montréal)

Deux années d'études, spécialement adaptées à vos besoins, vous conduiront à la *Licence en Sciences commerciales* et vous fourniront la formation économique indispensable à votre réussite.

Demandez tous renseignements au Directeur  
535, avenue Viger  
MONTRÉAL

# 1938

Actif \$ 6,000,000.

Emissions  
de l'année \$ 9,000,000.

Assurances  
en vigueur \$ 43,000,000.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

**La Sauvegarde** <sup>(1)</sup>

*Siège social*  
MONTREAL

(1) à charte fédérale

# UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

THEOLOGIE — DROIT — MEDECINE — PHILOSOPHIE  
— LETTRES — SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE —  
PHARMACIE — SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES  
ET POLITIQUES — GENIE CIVIL — AGRICULTURE  
MEDECINE VETERINAIRE — COMMERCE —  
OPTOMETRIE — ENSEIGNEMENT CLASSIQUE —  
ENSEIGNEMENT MODERNE — PEDAGOGIE—MUSIQUE  
— DESSIN — ART MENAGER — TOURISME —  
ELOCUTION — ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES  
GARDES-MALADES — HYGIENE SOCIALE APPLIQUEE.



*Pour tous renseignements, s'adresser au*

**SECRETARIAT GÉNÉRAL**

1265, rue Saint-Denis

Montréal

## Le Cercle Universitaire de Montréal

(Fondé en 1918)

*Bureau élu le 10 mai 1938*

*Président: M. J-EDOUARD LABELLE*

*Secrétaire: M. LEON LORRAIN*

*Vice-Président: M. C.-O. MONAT*

*Trésorier: M. JEAN VALIQUETTE*

### *Membres du Conseil*

ERNEST CHARRON  
AIME COUSINEAU  
EUDORE DUBEAU

PAUL GAGNON  
HENRY LAUREYS  
DONATIEN MARION

LESTER MERCIER  
RENE MORIN  
GERARD PARIZEAU

GUILLAUME ST-PIERRE  
JEAN SAUCIER

### *Conseillers adjoints*

MM. A. DUPERRON, P.-E. LAFONTAINE, DOMINIQUE PELLETIER, GERARD PLAMONDON, L.-C. SIMARD.

### *Personnel des Comités*

#### *Régie interne*

MM. E. CHARRON, A. COUSINEAU, E. DUBEAU,  
H. LAUREYS, L. LORRAIN, C.-O. MONAT,  
JEAN VALIQUETTE.

#### *Jeux*

MM. R. CHENEVERT, E. LANGLOIS, Y. LAURIER,  
D. MARION, JEAN SAUCIER,  
L.-C. SIMARD.

#### *Bibliothèque*

MM. E. BEAULIEU, L. LORRAIN, G. PELLETIER,  
A. VALLEE.

MM. A. BAILEY, J. FICHET, J.-U. GARIÉPY,  
J.-L. LACASSE, L.-A. MAGNAN.

Le président du Cercle est de droit membre de tous les comités.

*Vérificateur: M. LOUIS TROTTIER.*

## LE CERCLE UNIVERSITAIRE (LIMITÉE)

(Fondé en 1924)

*Président: M. EUDORE DUBEAU*

*Membres du Conseil:*

*Trésorier: M. AIME COUSINEAU*

MM. E. R. DECARY

ALPHONSE FERRON

*Secrétaire: M. GEORGES PELLETIER*

*Vérificateur: M. LUCIEN FAVREAU*

doux



comme une  
sweet caporal

• Les Sweet Caporals sont aussi douces qu'un agneau. Mais la douceur n'est que l'une de leurs vertus. Elles sont odorantes, aussi, étant faites de feuille virginienne choisie avec le plus grand soin et mûrie par le temps.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



### Le Contrat "Meilleur Marché"?

Il n'existe pas. Tous les contrats sont faits de deux éléments: accumulation et mortalité. Si vous voulez plus de "mortalité" pour telle prime, vous aurez moins d'accumulation, et vice-versa. Mais il existe des contrats mieux appropriés à vos besoins. Votre problème est là: adapter vos contrats à vos besoins, les marier avec vos autres biens pour en faire un plan d'ensemble de protection financière.

Consultez les assureurs-conseils de

The **DOMINION LIFE**  
ASSURANCE COMPANY

PAUL BABY, GÉRANT PROVINCIAL  
Succursale de Montréal  
EDIFICE DOMINION SQUARE  
EMILE DAoust - A.-J. PINARD  
Gérants-Adjoints

Maison fondée en 1901

# ROUGIER FRÈRES

Compagnie Incorporée

IMPORTATEURS DE  
• SPÉCIALITÉS •  
PHARMACEUTIQUES

Représentants au Canada des  
principales maisons de France

SIÈGE SOCIAL:

350, RUE LEMOYNE  
à MONTRÉAL

## SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Fondée en 1902

Exécutrice testamentaire et fiduciaire

VOUTES DE SURETE

Hon. E.L. Patenaude  
Président

J. Théo. Leclerc  
Directeur Général

Siège social: MONTREAL

(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)

5, rue St-Jacques est

AGENCES

Québec — Winnipeg — Régina — Edmonton  
Vancouver

# L'ACTION UNIVERSITAIRE

REVUE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES DIPLÔMÉS DE  
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

## SOMMAIRE

Appel .....	4
<i>Olivier Maurault, p.s.s.</i>	
La pédagogie à l'université.....	7
<i>Frère Chrysostome, F.E.C.</i>	
Les bibliothèques scolaires dans notre province .....	9
<i>Joseph Brunet</i>	
Impressions et souvenirs de Palestine....	11
<i>Dr Eugène Saint-Jacques</i>	
La Vie Universitaire au Canada.....	14
Chez les Anciens.....	15
Ce que les Anciens écrivent.....	17
Ceux qui s'en vont.....	17
Quelques livres .....	18
La Vie Universitaire à l'étranger.....	24

### Rédaction

515, est, rue Sherbrooke  
Tél. Pl. 4812  
MONTREAL

### Impression et expédition

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe"  
SAINT-HYACINTHE

Abonnement: Au Canada.....\$1.00  
A l'étranger..... 1.50

Paraît chaque mois, sauf juillet  
et août.

DIRECTEUR: HERMAS BASTIEN

# A P P E L



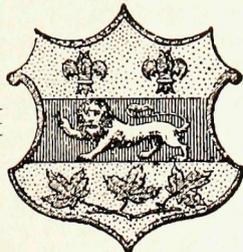
Le grand pas a été fait — un pas de géant. Le Gouvernement de la Province a adopté une loi qui permet à l'Université d'emprunter la somme nécessaire à l'achèvement de ses bâtiments et lui assure, en outre, le pain quotidien... Comme nous, les Anciens doivent être heureux de cette solution si ardemment désirée et ils en rendent à qui de droit des actions de grâce. Sur la nouvelle commission supérieure d'administration de l'Université de Montréal, ils fondent les plus grands espoirs et lui souhaitent dix années de prospérité et de bienfaits.

C'est donc dans une atmosphère de joie et d'optimisme que nos Anciens se réuniront, cette année, au Cercle Universitaire. Si, au cours des mois passés, nous leur avons demandé d'être discrets dans leurs revendications publiques, parce que nous savions déjà qu'on leur rendrait justice, nous ne mettrons, le jour de la fête, aucune sourdine à leur enthousiasme. Ils pourront, à leur aise, faire l'éloge des bienfaiteurs de l'Université, et nous applaudirons cordialement leurs paroles.

Nous souhaitons voir, à cette réunion, les Anciens aussi nombreux que possible. Dans l'épreuve, ils ont fait bloc pour nous soutenir et nous encourager; à l'aube d'une ère nouvelle de développement et de succès, nous les prions de s'unir à nous, tous sans exceptions, pour remercier la Providence — et les hommes d'Etat qui lui ont servi d'instrument.

Olivier MAURALT, p.s.s.

P.D.



Hommages  
du gouvernement de la  
Province de Québec  
à  
l'Association générale des  
Diplômés de  
l'Université de Montréal

Téléphone: CHerrier 2640

## EDOUARD TESSIER

MONTREAL

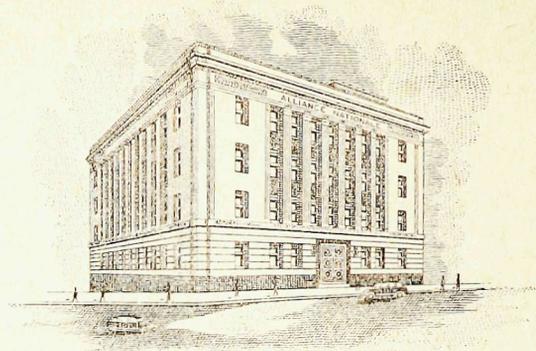
1482, Boulevard Morgan

Entrepreneur-plâtrier

Plastering Contractor

*Estimations sur demande*

*Estimates on Request*



SIEGE SOCIAL:  
680, rue Sherbrooke Ouest  
MONTREAL

## ALLIANCE NATIONALE

Fondée le 11 décembre 1892

Société d'assurance

VIE — MALADIE — ACCIDENT  
INVALIDITE — PENSION DE VIEILLESSE

Assurance en vigueur au 31 décembre 1938.....	\$35,580,811.57
Nombre de polices en vigueur au 31 décembre 1938 .....	46,765
Surplus de réserve statutaire au 31 décembre 1938 .....	\$ 4,756,805.11
Actif au 31 décembre 1938.....	\$10,559,583.35
Recettes de l'année 1938.....	\$ 1,437,671.65
Paiements aux membres et bénéficiaires durant l'année .....	\$ 790,288.64
Paiements aux membres et bénéficiaires depuis la fondation .....	\$18,140,722.45

DR H. CYPHOT,  
Président et Directeur général

GEO. MONET  
Secrétaire général



BY APPOINTMENT  
TO HIS EXCELLENCY THE GOVERNOR GENERAL  
OF CANADA

## LES MARQUES POPULAIRES

en bouteilles de 10, 13, 25 et 40 onces

Corby's Old Rye Whisky  
Corby's Special Selected Rye  
Corby's London Dry Gin  
Corby's Orange Liqueur Gin  
Wiser's Old Rye  
Hills & Underwood London Dry Gin  
Embassy Liqueur Scotch Whiskey  
Duncan's Royal Palace Scotch Whiskey  
McNish's London Dry Gin  
McNish's Doctor's Special (importation)  
Grand MacNish (importation)

### AGENCES:

BURKE'S IRISH WHISKEY  
Champagne CHARLES HEIDSIECK  
Cognacs BISQUIT DUBOUCHE  
Bordeaux rouges et blancs BARTON &  
GUESTIER  
Bourgognes rouges et blancs J. FAIVELEY  
PORTO ROYAL PALACE  
KERES ROYAL PALACE  
BENEDICTINE

## CORBY DISTILLERIES LIMITED

*Distillateurs depuis 1859*

# La pédagogie à l'université

par

FRÈRE CHRYSOSTOME, F. E. C.



Un peuple bien vivant est épris de perfection. L'euphorie paisible dans la médiocrité s'harmonise mal avec le besoin dynamique "d'infini" inhérent à la nature humaine. L'âme généreuse, dans son élan vers l'idéal, s'indigne, se révolte même, quand elle prend conscience d'une situation clairement imparfaite, solidement stagnante à proximité de moyens possibles et même faciles d'amélioration. Du bouleversement intellectuel et émotionnel qui en résulte émanent d'ardents plaisirs et de nobles luttes.

Cela étant, notre peuple jouit d'une santé florissante. Son esprit de combativité pour le progrès en tous domaines ne saurait être révoqué en doute. (Cette constatation ne préjuge en rien de son degré de maturité. Parfois, il se dit un peuple jeune et il en donne des preuves pragmatiques tristement péremptoires. Mais là n'est pas la question.) La vitalité qui s'extériorise ainsi en des catilinaires solidement charpentées ou en des réquisitoires inspirés par la bonne cause, s'affirme particulièrement vigoureuse quand il s'agit du problème capital de l'éducation.

Périodiquement, dans l'histoire de notre pays, un discours retentissant attire l'attention publique sur le système pédagogique régnant pour flageller d'importance des incuries que l'on croit impardonnables. A intervalles réguliers, la question réapparaît à l'ordre du jour. Chaque montée de vague soulève un aspect particulier du problème. Et la sinusoïde de l'opinion publique se prolonge indéfiniment sensibilisant, selon la période, soit les bobos de l'enseignement primaire, soit les plaies de l'enseignement secondaire, soit les traumatismes de l'enseignement supérieur.

Une impressionnante lignée de mémoires bien pensés s'est ainsi graduellement constituée. La modeste notule qui suit n'a pas la prétention de réclamer une place dans leurs rangs. Elle aura atteint son but si elle a pu apporter quelque éclaircissement, si minime soit-il, à la question débattue.

Depuis le temps d'Aristote, les disciplines intellectuelles se sont différenciées. L'une après l'autre, elles se sont émancipées de la "science totale"; elles se sont prouvées autonomes; elles ont conquis une chaire à l'Université. Plus tard, bien plus tard, elles ont obtenu, d'en haut lieu, la reconnaissance du fait accompli.

Et voilà que la pédagogie s'est décidée, assez récemment, à suivre l'exemple général. Déjà, elles sont nombreuses les universités qui offrent des cours complets en pédagogie, depuis l'entrée jusqu'au doctorat inclusivement, à l'instar de ce qui se pratique pour l'agronomie, les sciences, la philosophie, les mathématiques, etc.

L'école universitaire de pédagogie n'est cependant pas omniprésente. Quelques rares universités de renom se méfient encore de la science du développement humain,

tout en décernant les palmes académiques, à bon droit d'ailleurs, aux sciences zoologiques ou minéralogiques, géographiques ou mathématiques. Là, un docteur en pédagogie ne saurait figurer dans l'imposante galerie des docteurs en langues orientales, en philosophie hindoue, ou en écriture cunéiforme.

Il fait bon reconnaître que l'université de Montréal n'accuse pas ce retard dans l'évolution des sciences. Depuis 1929, elle a complété son département de pédagogie par la création de l'Institut pédagogique Saint-Georges. (L'Institut pédagogique de Montréal existe depuis 1926.)

Une confusion malencontreuse voit dans l'Institut Saint-Georges simplement une autre école normale, sans plus ni moins. Le libellé du texte explicatif, inséré dans l'"Annuaire de l'université" donne quelque fondement à cette confusion.

A une collation solennelle de grades, un professeur de réputation et de mérite sursauta quand on procéda à la proclamation des diplômés en pédagogie. "C'est de l'enseignement primaire, cela!" s'écria-t-il dans son indignation. Exclamation bien pardonnable, fruit des préjugés courants!

Et cependant, nous faudra-t-il encore régresser jusqu'au stade où l'on démontre que la pédagogie, dite scientifique, a tous les caractères d'une véritable science? Combien souvent l'on se prend à jalouser les pays où les savants de la pédagogie sont affranchis de l'incessante nécessité de répéter cette preuve à chaque nouveau venu pour trouver grâce à ses yeux!

D'un autre éminent professeur, on rapporte les propos suivants: "L'enseignement primaire possède son école universitaire de pédagogie en l'Institut Saint-Georges. Mais l'enseignement secondaire n'a rien." Pour une parole proférée comme un oracle mais qui n'est en fait que sornette, ce docte collègue remporte le prix.

Faut-il donc rappeler que la science théorique du développement humain porte sur toute la période de croissance, depuis l'époque intra-utérine jusqu'à l'âge mûr? Peut-on comprendre l'âge mûr sans l'adolescence, l'adolescence sans l'enfance, l'enfance sans la petite enfance, la petite enfance sans la période pré-natale? Tout se tient.

De même, les grands problèmes pédagogiques: l'apprentissage, le développement mental, émotionnel ou social, l'évolution des traits du caractère, l'intégration graduelle des constituants de la personnalité humaine, la fatigue mentale, le transfert des effets de l'exercice, la motivation, le mécanisme de l'attention et des intérêts... tous ces grands problèmes ne sauraient se résoudre dans une seule petite section transversale de la vie.

Même des questions habituellement reléguées au seul niveau primaire sont pertinentes aux autres niveaux.

*Avec les compliments du*

**COLLÈGE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

*Avec les compliments de*

**ASSOCIATION PHARMACEUTIQUE  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC  
MONTREAL**

**Louis-Joseph de la Durantaye**

*Avocat à la Cour de Montréal*

Résidence :  
12560, Rue Notre-Dame  
Pointe-aux-Trembles

Tél. Bell 74  
et Clairval 0860

**J. C. V. ROY**

NOTAIRE

Ch. 45 édifice "La Sauvegarde"  
152, NOTRE-DAMES EST

TEL. HARBOUR 6544

MONTREAL

Bureau : HARBOUR 7235

MONTREAL

**FERNAND CHAUSSÉ**

B.A., L.L.L., L. Sc. Soc.

AVOCAT

Immeuble "La Sauvegarde"  
152 EST, RUE NOTRE-DAME

**HECTOR MACKAY, C.R., LL.D.**

AVOCAT

Professeur à l'Université

112 Ouest, Rue St-Jacques

HA : 1291

HA. 5877

**PHILIPPE AUBÉ**

Avocat

152 EST, NOTRE-DAME

MONTREAL

*Avec les compliments de*

**L'ORDRE DES NOTAIRES  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC**

Comme exemple entre mille, que l'on prenne le cas de la lecture. Quiconque a essayé d'en pénétrer les secrets s'est tôt aperçu qu'outre la difficulté méthodologique qui attend le professeur, il existe une difficulté psychologique autrement sérieuse du côté de l'élève. Or, la psychologie de la lecture ne se comprime pas dans les étroites limites de l'enseignement primaire. Et cependant l'importance de cette question aux niveaux supérieurs n'a d'égale que la fréquence scandaleuse avec laquelle elle est simplement ignorée.

Sans doute y a-t-il des modalités diverses à l'art éducatif suivant qu'il s'agit du nourrisson, de l'enfant ou de l'adolescent. (Et ces modalités elles-mêmes font l'objet d'études approfondies.) Mais la théorie de base, celle qui doit guider tout praticien dans l'exercice de ses fonctions, cette théorie, elle, ne peut se cantonner dans une toute petite tranche de l'ontogénie humaine.

Et d'ailleurs, un cours de pédagogie pourrait-il être universitaire si d'épaisses oeillères l'empêchaient de voir l'objet total de sa science?

Il faut dire à la décharge des gens qui risquent de pareilles allégations qu'à force de confondre département universitaire de pédagogie et école normale (primaire ou supérieure), il devient dangereusement facile de rééditer ces courantes faussetés.

L'Institut pédagogique Saint-Georges est ce département universitaire de pédagogie de par la volonté de son promoteur, S. Ex. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Les Frères des Ecoles chrétiennes, à qui la direction en fut confiée, ont fait des sacrifices considérables pour le maintenir à ce niveau. Bientôt, avec la solution du problème universitaire, l'Institut Saint-Georges pourra prendre l'expansion prévue et répondre plus complètement à son idéal.

Mais déjà il conquiert sa place au soleil. Ses professeurs sont membres de sociétés pédagogiques canadiennes et américaines. Son directeur est le représentant officiel de la province de Québec dans "The Canadian Council for Educational Research". Des universités, par exemple celle de Vancouver, ont demandé d'avance les résultats des recherches maintenant en cours. Une série de publications, inaugurée cette année même par trois numéros, répand un peu partout dans le monde les premiers fruits du travail acharné des professeurs et des élèves.

La clientèle d'étudiants est aussi choisie que variée. Des docteurs en philosophie de Montréal, des Ph. D. d'Ontario, des directeurs d'écoles normales, des inspecteurs, des prêtres et des religieux, des laïcs de marque... ont compris que la science de l'enfant ne figure pas parmi les sciences infuses et ils se sont mis résolument à l'étude patiente de ses théories et de ses lois.

Au lendemain de leur licence ou de leur doctorat, les étudiants ne perdent pas tout contact avec l'Institut Saint-Georges. Les plus ardents d'entre eux s'inscrivent dans la "Société de pédagogie de Montréal", dont la vitalité s'affirme mensuellement en des réunions de bon goût et de haute tenue scientifique.

Avec l'encouragement des autorités ecclésiastiques, académiques et gouvernementales, la section de pédagogie de l'université de Montréal continuera ses efforts dans le sens d'une réalisation plus parfaite de sa déontologie professionnelle.

Frère Chrysostome, F.E.C.

# Les BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES dans notre province

par Joseph Brunet



PLUSIEURS causes ont entravé le développement des bibliothèques dans notre province. Certaines sont communes aux autres provinces; d'autres ne se rencontrent que dans la province de Québec.

L'immense étendue de son territoire, la distance qui sépare les villages, l'insuffisance des moyens de communications, constituent une première série d'obstacles. Ajoutez à cela l'indigence d'un trop grand nombre de cultivateurs, et surtout des colons; ils ont peine à soutenir leurs écoles, et doivent compter sur le dévouement et l'abnégation des institutions pour doter leurs enfants des rudiments de la science humaine. Comment pourraient-ils organiser et entretenir des bibliothèques scolaires?

Notre système d'éducation, avec ses comités catholique et protestant de l'Instruction publique, ses programmes différents d'études; la diversité de la langue, du tempérament et des idéals des deux grands groupes ethniques qui habitent le Québec; voilà d'autres facteurs qui y rendent difficile, pour ne pas dire impossible, l'établissement d'un système uniforme de bibliothèques scolaires.

Il ne faut pas conclure, toutefois, de l'énumération de ces obstacles, que nos écoles, nos collèges et nos pensionnats sont dépourvus de bibliothèques. Nos écoles rurales mêmes organisent peu à peu de petites bibliothèques. M. l'Inspecteur Cloutier, dans son rapport de 1936, déclare que, dans toutes les écoles de son district, on trouve de petites collections variant de 30 à 300 livres. Ce sont les familles qui en font cadeau; ou bien, on verse à la bibliothèque de l'école les prix que l'Inspecteur décerne aux élèves méritants. Et c'est ainsi que, dans le Québec, existent 2000 bibliothèques scolaires qui contiennent environ 1,000,000 de volumes.

A Montréal, une enquête, menée par la Commission des Ecoles catholiques, a révélé que, en 1936, les 225

écoles soumises à sa juridiction possédaient environ 50000 volumes. Chiffre respectable, sans doute, mais combien insuffisants! Si l'on s'arrête à considérer que ces mêmes écoles sont fréquentées par plus de 120,000 élèves; que les 2/3 de cette collection sont la propriété d'une trentaine d'écoles; que près de la moitié des écoles n'ont rien ou presque rien à offrir à l'avidité intellectuelle des jeunes; on comprendra mieux la sagesse de notre Commission scolaire, quand elle a décidé d'établir, dans toutes les écoles, des bibliothèques à l'usage des élèves.

Mais que de difficultés à surmonter qui s'opposent à la réalisation de ce projet! Nous avons des écoles françaises et des écoles anglaises; parfois des enfants des deux races fréquentent la même école; puis il y a les enfants d'autres nationalités qui tiennent à leur langue et à leurs traditions, et que nous n'avons pas le droit de négliger. Ajoutez à cela l'exiguïté des locaux qui force souvent les autorités à convertir en classes les salles de récréation ou à loger un certain nombre d'enfants à l'extérieur de l'école.

Il sera donc nécessaire de procéder avec précaution; une trop grande précipitation risque d'exposer à des erreurs coûteuses. Il faudra tirer le meilleur parti possible de toutes les ressources mises à notre disposition, réorganiser les bibliothèques déjà existantes, initier un groupe d'instituteurs aux principes de la bibliothéconomie. Tous nos efforts devront tendre à doter nos écoles de collections de livres qui non seulement compléteront les études, mais qui, de plus, développeront chez les élèves le goût de la bonne et saine lecture. Ce goût, ils le conserveront, nous l'espérons, quand ils seront entrés dans la vie; grâce à lui, se perpétueront les fruits de l'enseignement reçu sur les bancs de l'école et s'éveillera le désir plus vif de parfaire leur formation intellectuelle.

Joseph BRUNET

Bibliothécaire de la Commission scolaire

Téléphone HARbour 8151\*

**COUVRETTE-SAURIOL, Ltée**

*Epiciers en Gros*

*et*

*Importateurs*

50 De Bresoles

MONTREAL

51 Le Royer

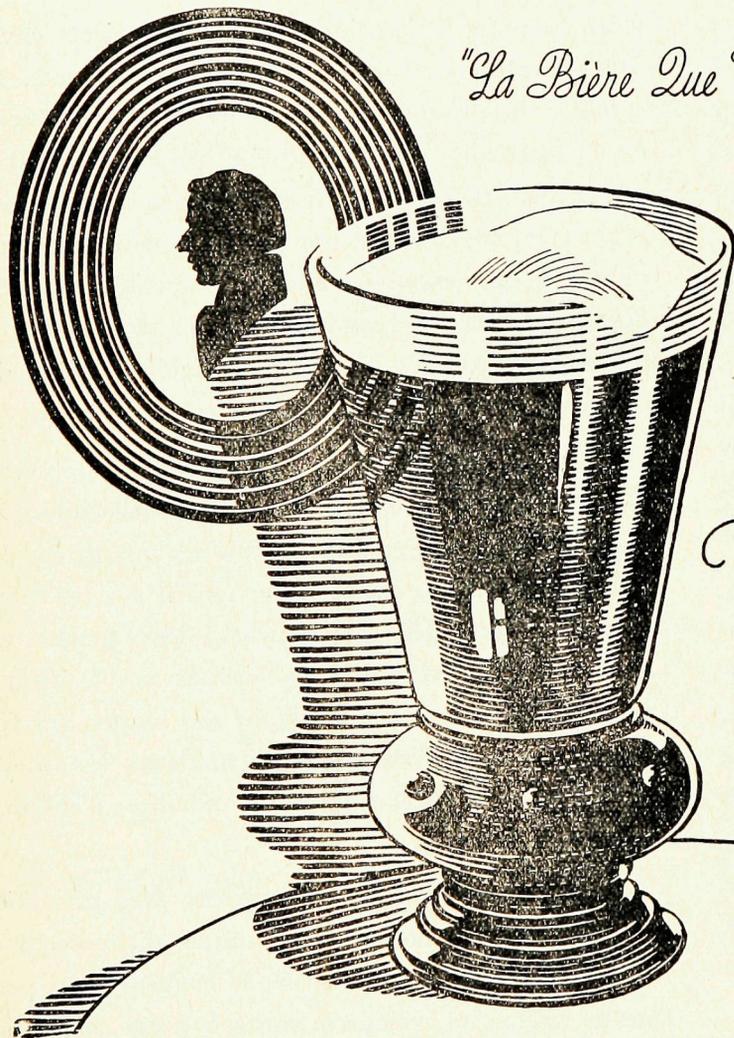
*Avec les compliments de*

**CANADA PACKERS LIMITED**

MONTREAL

Producteurs des Jambons "Tendersweet"

*"La Bière Que Votre Arrière Grand-Père Buvait"*



*Bière*

**Molson**



*Export*

**Damien Boileau, Ltée**

ENTREPRENEURS GENERAUX

*Spécialité:*  
Edifices religieux

MONTREAL

Pâte dentifrice

**SANIDEN**

Nettoie

Blanchit

Aseptise

LABORATOIRE NADEAU LIMITÉE

Montréal

# Impressions et souvenirs de Palestine

par le Dr Eugène Saint-Jacques



## EN GALILÉE

**A**YANT quitté Nazareth et son plateau, nous poursuivons notre route vers la Mer de Galilée.

Bientôt, du haut des montagnes nous apparaît le Lac de Tibériade. La route descend en serpentant au milieu d'une verdure agréable et nous laissons bientôt, à notre droite, les ruines du merveilleux palais d'Hérode Antipas, pour nous rapprocher du Lac de Tibériade qui miroite au fond de la vallée.

Tibériade est aujourd'hui une modeste ville de quelques huit à neuf mille habitants; elle fut jadis importante. Sise au bord de la Mer de Galilée, elle fait face à des montagnes désertiques qui de l'autre côté du lac descendent abruptement et rougeoient à cette heure, sous le soleil couchant: elles forment barrage entre la région de la Transjordanie et son désert.

Nous sommes ici en plein pays biblique. N'est-ce pas au bord de la mer de Galilée que le Christ sortit de l'ombre et commença à enseigner sa nouvelle doctrine, si étrange pour l'époque?

Le Lac de Tibériade — aussi appelé Mer de Galilée ou Mer de Génézareth — est une belle pièce d'eau. Comme le Lac de Genève est un élargissement du Rhône, le Lac de Tibériade est un élargissement du Jourdain.

Ce beau lac, poissonneux encore comme au temps du Christ, s'allonge sur quelques quinze milles en un pays de montagnes qui lui donnent une profondeur jusqu'à cent cinquante pieds.

Comme au temps du Christ, les pêcheurs montent les mêmes barques — sur lesquelles nous avons navigué — et jettent les mêmes filets — et, comme au temps antique, ils font de même rôtir le poisson.

Comme au temps du Christ, le lac a des colères subites. Cela rappelle l'épisode des apôtres apeurés, alors que le Christ les rassura.

Tibériade est aujourd'hui une ville qui a perdu l'importance commerciale et industrielle de jadis. Des sources d'eau chaude lui amènent heureusement durant la belle saison un grand nombre de touristes.

Les oliviers, les figuiers, les palmiers et les vignes abondent. L'agriculture y est assez florissante.

La vieille ville nous laisse voir encore les vestiges de ses remparts romains, et les ruines de la maison d'Hérode le maudit. Il n'épargna pas dans son édit les nouveaux-nés de Tibériade: de là, la haine des mères pour l'autocrate scélérat. Cruel et jaloux de sa femme Ma-

rienne, il la fit étrangler ainsi que les deux fils qu'il avait eus d'elle. Mais, hanté de ses crimes, il mourut de gangrène.

Il laissa trois fils: Archelaüs, Antipas et Philippe le Tétrarque. Antipas, celui-là même qui condamna le Christ, vola à son frère sa femme Hérodiade, fille du grand Hérode. Elle avait une fille: Salomé.

Jean Baptiste tonna contre de tels moeurs et, saisi, il fut enfermé dans le donjon de Machairie, en plein désert de Transjordanie, un repaire dans les montagnes désertiques. On se rappelle la scène: ce fut un soir de fête et de débauches que Salomé, repoussée par Jean Baptiste et inspirée par sa mère, demanda et obtint la tête du Précurseur. Accusés et sommés à Rome, sous Caligula, Antipas et Hérodiade furent exilés en Gaule où le satrape déchu disparut de l'histoire.

Allons vers Capharnaüm et, en passant, saluons le bourg de Magdala, d'où venait la belle juive Marie Magdelène, devenue l'amie convertie et fidèle jusqu'aux heures de la Croix.

De Capharnaüm, il reste peu de choses. Un triste village. Quelques vestiges à peine de l'ancien temple qui dominait à la tête du lac. Beaucoup de juifs y affluèrent après leur expulsion de la Judée par l'empereur Hadrien.

C'était, rappelons-le, la patrie de Pierre et d'André.

Au-delà de Capharnaüm, la plaine de Génézareth. Ici, au bord du lac, eut lieu le miracle des cinq pains et des deux poissons qui suffirent par leur multiplication à nourrir la foule.

Et maintenant quittons la Galilée, descendons le Jourdain et gagnons Jérusalem par la Mer Morte et Béthanie.

## LE JOURDAIN

N'allez pas croire à un fleuve: tous au plus une bien modeste rivière de cinquante à cent pieds de largeur, bordée de roseaux et de peupliers, qui descend en méandres sur un parcours de près de cent milles pour toucher au passage à Jéricho. C'est ici que le Précurseur baptisa le Christ. De la ville ancienne, démantelée par les trompettes de Josué ou un tremblement de terre, il ne reste que des ruines qui s'étagent au flanc de la colline.

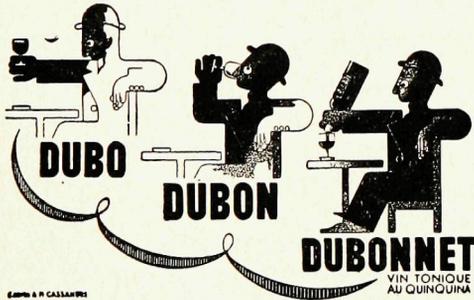
Tout à côté la fontaine que fit jaillir le prophète Elie. A l'arrière, sur les hauteurs, un monastère grec rappelle l'endroit où le Christ jeûna quarante jours et fut tenté par Satan.

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

### BANQUE CANADIENNE NATIONALE

ACTIF, PLUS DE \$150,000,000  
537 bureaux au Canada  
66 succursales à Montréal



- Plomberie
- Sport
- Quincaillerie

**Omer Desjardins**  
LIMITÉE MONTREAL

1406 Saint-Denis

LA. 0251

Tél. Bureau CA. 4568

Nos Spécialités  
TUILLES  
MARBRES  
TERRAZZO  
MOSAIQUES

The Italian Mosaic & Marble Co.  
of Canada Ltd

7717 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL, P.Q.

Une végétation abondante couvre la plaine. Mais le Jourdain franchi sur le pont métallique d'Allenby, on arrive en un pays de désolation. La route dévalle à travers des montagnes dénudées de toute trace de végétation: ni arbre, ni arbuste, pas même un brin d'herbe.

Descendant toujours on arrive à la Mer Morte. Nous sommes ici à treize cents pieds au-dessous du niveau de la mer. Jérusalem, là-bas, est à deux mille cinq cents pieds au-dessus — soit donc une descente de quatre mille pieds. La Mer Morte a quelque trente milles de longueur et atteint une profondeur de mille trois cents pieds. En face, des montagnes sauvages et dénudées; au-delà, le pays de Moab et le Mont Nebo — quatre mille pieds — d'où Moïse et ses hordes de Juifs aperçurent la verdoyante vallée de Jéricho et la Terre Promise, à leur retour d'Egypte.

La route d'arrivée nous amène à un chalet-hôtel, le seul édifice des environs. La grève est parsemée de galets. Nous descendons à la mer pour en goûter l'eau. On sait que l'eau des océans contient de deux à trois pour cent de sel: celle de la mer morte en contient de vingt-trois à vingt-quatre pour cent — soit six fois plus — suivant l'évaporation par la chaleur du soleil. C'est une véritable saumure au point qu'elle ne contient ni algue ni poisson. Les poissons qu'y amène le Jourdain venant de la mer de Galilée, ne peuvent y résister et meurent dès leur arrivée.

Au loin vers la gauche des usines qui servent à extraire la potasse de l'eau appartiennent à un consortium industriel.

Vers la gauche, à l'ouest, on a repéré les ruines de ce que l'on croit avoir été Sodome. A proximité, on a trouvé une montagne de sel de cent cinquante pieds d'épaisseur.

La Mer Morte donne aussi par une faille de l'asphalte qui a servi à paver les belles routes qui sillonnent aujourd'hui la Palestine.

Comme il n'y a rien autre à faire ici qu'à regarder ce paysage de désolation, où une curiosité bien légitime nous a menés, nous reprenons le chemin de Jérusalem. La route frôle une mesure qui aurait abrité le Bon Samaritain — et plus loin nous touchons au village de Béthanie. Assemblage de tristes mesures. Théorie de cubes blancs, à terrasses, au flanc de la montagne.

Ici demeuraient Marthe et Marie et leur frère Lazare — que souvent le Christ vint visiter et d'où il partit pour cete semaine mémorable et fatale de la Pâques.

Nous sommes près de la cité vindicative. La route monte et, après avoir escaladé le Mont des Oliviers à l'un des tournants, la Cité nous apparaît sur le versant de la vallée de Josaphat, ceinturée de ses vieux murs et dominée par l'esplanade où se dressait le temple de Salomon. Maintenant, la Mosquée d'Omar en occupe le site.

Eugène Saint-Jacques, M.D.

L'ACTION UNIVERSITAIRE, MAI 1939  
SAINT-HYACINTHE

# SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

---

Le Secrétariat de la Province de Québec s'intéresse au progrès des sciences, des lettres et des arts. Des bourses d'études ont permis à nombre de nos jeunes gens d'aller compléter leur formation en Europe ou aux Etats-Unis. Plusieurs d'entre eux font déjà honneur à notre Province dans tout le Canada et aux Etats-Unis.

Il ne faut rien négliger pour l'éducation de la jeunesse et pour la diffusion de la culture intellectuelle dans notre peuple. C'est par là que le Canada français doit se distinguer. L'acquisition de richesses spirituelles n'est guère moins désirable que le progrès matériel.

HONORABLE ALBINY PAQUETTE  
Ministre

JEAN BRUCHESI  
Sous-Ministre

# La vie universitaire au Canada

## ➤ Nouveau doyen

M. Charles de Koninck a été nommé doyen de la Faculté de philosophie en remplacement de Mgr Arthur Robert.

## ➤ Thèse d'agrégation

Le 21 avril 1939, à 8 hres 30 du soir, dans la salle des promotions de l'Université, le Dr Henri Baril a soutenu une thèse pour l'agrégation en pédiatrie.

Le titre de la thèse était "Traitement par les pommes du syndrome diarrhéique".

## ➤ Le rhodium

Le rhodium, que l'on désigne parfois sous l'appellation de "platine du pauvre", parce qu'il sert à la confection de la bijouterie à bon marché, semble appelé à présent à des destinées plus nobles; on se propose en effet de l'employer pour métalliser des miroirs de télescopes. Pendant longtemps, on s'est servi, dans ce but, d'argent, mais ce métal noircit par oxydation, et l'on est obligé de réargenter chaque mois certains de ces miroirs. On a également eu recours au chromage électrolytique et à l'aluminage dans le vide; mais l'aluminium résiste mal à la corrosion, surtout en atmosphère marine; d'autre part, on appréhende certaines difficultés, pour l'aluminage de surfaces étendues, de 5 m. de diamètre, par exemple, comme c'est le cas pour le télescope en construction pour l'observatoire du Mont Palomar.

Par contre, l'application du rhodium par électrolyse n'offre guère de difficultés et peut se faire économiquement. La réflectance du rhodium est supérieure à celle du chrome dans la région visible du spectre, mais quelque peu inférieure dans l'ultraviolet.

(Les nouvelles de la chimie)  
Paris, fév. '39.

## ➤ L'urbanisme

Le XVIIe Congrès international de l'Habitation et de l'Urbanisme, organisé par la Fédération Internationale de l'Urbanisme, aura lieu du 8 au 15 juillet prochain, à Stockholm.

Il sera suivi de voyages d'études à Gotland et en Dalécarlie.

Pour tous renseignements, écrire à Mme P. Schaefer, secrétaire de la Fédération, 47, Cantersteen, Bruxelles.

Avec les hommages de

**O. Leblanc & Fils Limitée**

Courtiers en Assurances

Hommages de

**CELTIC KNITING**

MONTREAL

## ➤ Thèse de doctorat en droit

Le 29 avril dans la grande salle de l'Université de Montréal, rue St-Denis, Maître Gérard Trudel avocat au Barreau de Montréal, a présenté une thèse de doctorat en droit sur l'action paulienne.

## ➤ Un physicien américain

Le 11 février 1839 naissait à New-Haven (Connecticut) un des plus grands savants américains: Josiah Willard Gibbs (1839-1903) à qui nous devons la notion de phase et qui a amené la chimie mathématique au degré d'exactitude que la physique mathématique avait atteint depuis un siècle. Les travaux de Gibbs, publiés en majeure partie dans les *Transactions of the Connecticut Academy*, et restés d'abord inconnus, ont été répandus en France surtout grâce aux efforts de Le Chatelier; ils ont ouvert une voie analogue à celle de la thermo-dynamique. "Depuis que les chimistes, a écrit Ostwald, appliquent ses méthodes et ses découvertes, ils ont récolté une riche moisson de résultats... presque tous les jours on trouve de nouveaux fruits... il manque de mains pour en cueillir d'autres".

## ➤ Congrès du théâtre catholique à Washington

Le deuxième congrès biennal du théâtre catholique, organisé par la Catholic Theatre Conference, aura lieu à la Catholic University of America, à Washington, les mardi 27 juin et mercredi 28 juin prochains, sous la présidence du Rév. John-H. Mahoney, président de la Conférence.

Parmi les principaux chefs spirituels qui participeront au congrès, on mentionne S. Exc. Mgr Francis-J.-L. Beckman, archevêque de Dubuque, Iowa, S. Exc. Mgr Eugene-J. McGuinness, évêque de Raleigh, Caroline du Nord, Mgr Joseph-M. Corrigan, recteur de la *Catholic University of America*.

Tous les Canadiens qui s'intéressent au théâtre catholique sont invités. L'université catholique de Washington dispose d'un certain nombre de chambres que l'on pourra retenir en s'adressant au secrétaire qui fournira aussi tous les autres renseignements utiles. Adresser toute communication comme suit: Secretary, Catholic Theatre Conference, The Catholic University of America, Washington, D.C.

Hommage  
d'un  
Ancien

Visitez le.....

**MUSEE HISTORIQUE CANADIEN**

Le plus beau Musée de Cire  
en Amérique

A quelques pas de l'Oratoire Saint-Joseph

# CHEZ LES ANCIENS



## Les élections du Barreau

### A Montréal

Deux membres du Conseil de l'Ordre ont été élus par acclamation. Me A.-W.-P. Buchanan, comme bâtonnier, et Me Emilien Gadbois comme trésorier.

Pour les autres postes il y a eu vote: plus de 600 avocats ont pris part à l'élection, ce qui dépasse le vote habituel. Me Charles Coderre a été élu syndic, Me Gaston Lacroix, secrétaire; les nouveaux conseillers sont Mes Armand Cloutier, Jean Bumbray, qui est président de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, C.-G. Heward, Philippe Lamarre et Alfred Tourigny. Mes Cloutier et Tourigny avaient été élus au conseil pendant l'année, le premier pour remplacer M. Guérin, lorsqu'il a été nommé juge, et l'autre pour remplacer Me Rodolphe Bernard, mort accidentellement.

Les conseillers élus l'an dernier pour deux ans, et qui restent donc membres du conseil pour une autre année, sont Mes W.-C. Nicholson, Liguori Hébert, Edouard Archambault, F.-C.-L. de Martigny.

### A Québec

Me Valmore de Billy a été élu bâtonnier du Barreau de Québec. Il succède à Me Ephraïm Bédard. Mes Jean Rémillard et Jules Savard ont été réélus respectivement secrétaire et trésorier. Me C.-N. Dorion a été élu syndic. Les conseillers élus sont Mmes Richard Alleyn, Ephraïm Bédard, Paul Lebel, Henri Jolicoeur, J.-P. Galipeault, L.-S. Saint-Laurent, J.-M. Guérard et William Morin.

### A Hull

Me Alexandre Taché, député U.N. de Hull à l'Assemblée législative, a été élu bâtonnier du Barreau de Hull. Me Alphonse Fournier, ancien bâtonnier, a été élu délégué et Me Paul Sainte-Marie, trésorier.

### A Saint-Jean

Tous les officiers de l'an dernier ont été réélus par acclamation. Le Barreau de Richelieu comprend les districts judiciaires de Saint-Hyacinthe, Beauharnois, Ibeville et Richelieu. Les officiers pour cette année sont: bâtonnier, Me Aimé Chassé, de Sorel; syndic, Me Alex Legault, de Valleyfield; trésorier, Me André Regnier, de Saint-Jean; secrétaire, Me Guy Morin, de Saint-Hyacinthe; conseillers: Mes Alb. Leblanc, de Valleyfield; Maurice Demers, de Saint-Jean, et Philippe Pothier, de Saint-Hyacinthe.

## A Sherbrooke

Me Armand Rousseau a été élu bâtonnier du Barreau de Saint-François, au cours de la réunion annuelle de ce Barreau à la bibliothèque du palais de justice. Me Rousseau succède à Me Albert Leblanc. Ont été élus aux autres postes: Mes B.-N. Holtham, syndic; Hector Saint-Pierre, trésorier; Robert Bouchard, secrétaire, et comme conseillers, Mes John-P. Wolfe, Edouard Boisvert, Dalma Landry. Me Albert Leblanc, bâtonnier sortant de charge, devient automatiquement représentant du Barreau de la province dans le Conseil de l'Ordre. Me Charles de L. Mignault a été nommé examinateur et Me Wesler Bradley, vérificateur.

## Aux Trois-Rivières

Le barreau des Trois-Rivières s'est choisi un nouveau bâtonnier, dans la personne de Me Louis-D. Durand, président de la Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières.

Me Durand succède à M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières à la Chambre des communes.

Le conseil du barreau des Trois-Rivières, se compose, de plus, de Me Georges Gouin, trésorier; Me Edouard Langlois, c.r., syndic; Me Marcel Crête, Grand'Mère, secrétaire. Les conseillers sont Mtres Jean-Louis Marchand, Léon Lajoie, c.r., et Robert Trudel.

## A Bedford

Au cours de l'assemblée annuelle du Barreau de Bedford, on a procédé à l'élection du Conseil de l'Ordre. Me Paul Provost, de Granby, a été réélu bâtonnier; Me Maurice Fortin, de Bedford, a été élu syndic; Me Georges-H. Dureault, de Granby, secrétaire; et Me Henri Fisher, de Cowansville, trésorier; les conseillers élus sont Mes W. F. Bowles, de Cowansville; Me L.-A. Giroux, membre du Conseil législatif, de Sweetsburg; P.-E. Delaney, de Granby; comme examinateur on a nommé Me R. F. Stockwell, de Cowansville.

## A Rimouski

M. Maurice Brasset, c.r., de Percé, député libéral de Gaspé à la Chambre des communes, a été élu bâtonnier du Barreau du Bas Saint-Laurent. Il succède à M. Horace Cimon, de Rivière-du-Loup. Les autres conseillers sont: MM. Perreault Casgrain, c.r., syndic; Blaise Fournier, secrétaire, Marc Stein, trésorier et Horace Cimon, Alphonse Chassé et L.-P. Lizotte.

# CAFÉ MARCO

Qualité supérieure

Vendu exclusivement

par

THRIFT-STOP & SHOP

## Notre Département de Service peut vous aider!

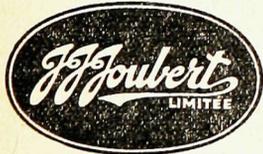
LE BETON est un matériau moderne dont les applications sont multiples dans le domaine de la construction. Nous pouvons vous aider à résoudre tout problème impliquant son usage. Nous mettons à votre disposition en tout temps et sans aucuns frais de nombreux ouvrages de référence et l'expérience de notre département de Service. Vous n'avez qu'à écrire à nos bureaux les plus proches.

### CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Immeuble Canada Cement Company  
SQUARE PHILLIPS MONTREAL

Bureaux de ventes à

MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY



Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.

# vichy célestins

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS  
2027 Ave. McGill College - - Montréal

## Aux Trois-Rivières

La Société de physiologie de Montréal a tenu aux Trois-Rivières sa réunion mensuelle. Ses membres étaient les invités des médecins du sanatorium Cooke, de l'Unité Sanitaire et de la Société Médicale des Trois-Rivières. Après une première séance au Château de Blois, les visiteurs furent reçus à l'Unité Sanitaire par l'officier médical, le Dr Jean-Paul Beaudet. Il y eut présentation de tableaux scientifiques. La réunion se clôtura par un souper-causerie. Le conférencier d'honneur fut le Dr J.-A. Jarry, directeur médical de l'Institut Bruchési, président provincial de la défense contre la tuberculose. Il prit pour texte: "La tuberculose et le médecin praticien".

Parmi les délégués de Montréal, on remarquait: les docteurs J.-A. Jarry, A. Vidal, A.-M. Cholette, Laberge, Yvon Laurier, Fernand Hébert, J.-P. Paquette, J.-A. Millet, André Dumontier, Marcel Verschelden, Maurice Bonnier, Jeannotte, Georges Deshaies, Omer Manseau, Jarry; au sanatorium Cooke étaient présents: le Dr H. Beaudoin, Georges Racicot et Félix Lévesque; de la Société Médicale des Trois-Rivières: MM. les docteurs Charlemagne Baribeau, président, L.-A. Neuville, Perron et Julien, de Shawinigan, Perreault, du Cap-de-la-Madeleine.

## Cours de perfectionnement à l'hôpital Ste-Justine

Les médecins de Sainte-Justine ont le plaisir d'annoncer l'organisation d'un cours de perfectionnement en pédiatrie, sous la direction du docteur Gaston Lapierre, professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Ce cours se fera du 12 au 17 juin 1939, de 9 hres 30 à midi. On peut prendre des renseignements auprès du directeur médical de l'hôpital.

## Prix de l'Académie

L'Académie Française, sur la recommandation de l'un de ses membres — M. Henry Bordeaux — vient de décerner le prix Girard (20,000 francs) au Dr Philippe Panneton, de Montréal, pour son ouvrage "30 arpents".

## Le neurologue Lowenstein

Le professeur Otto Lowenstein, célèbre neurologue, a donné trois conférences sous les auspices de l'ACFAS. La première le jeudi, 11 mai à 8 heures 30, du soir, dans la salle des conférences de l'Université de Montréal, fut une conférence publique: *La pupillographie au point de vue neurologique et psychologique.*

La deuxième, le vendredi 12 mai à 10 heures du matin, a eu lieu au laboratoire de physiologie de l'Université de Montréal: Démonstration pratique du pupillographe de Lowenstein et la troisième, vendredi le 12 au cours de l'après-midi, à l'hôpital de Bordeaux: Application neurologique du pupillographe de Lowenstein. (Les spécialistes seuls furent invités à cette dernière réunion).

# CE QUE LES ANCIENS écrivent...

## Economie politique:

GROULX (Lionel, ptre): "La Bourgeoisie et le National", *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 291.

CADIEUX (M.) et TREMBLAY (P.): "Etienne Parent, un théoricien de notre nationalisme", *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 307.

ANGERS (Frs-Albert): "Quand on sème le vent", *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 354.

"Le Commonwealth dans le monde", *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 323.

## Littérature:

LAURENDEAU (Arthur): "30 arpents" *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 363.

"Les livres" *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 369.

"Les revues" *L'Action Nationale*, Vol. XIII, p. 371.

## Technique:

AYOTTE (Alfred): "Le chauffage dans les murs au moyen de magiques serpentins" *Technique*, avril 1939, p. 213.

GAUVREAU (Jean-Marie): "Comment orienter l'artisanat dans la province de Québec" *Technique*, avril 1939, p. 232.

GAGNON (Maurice): "La peinture moderne. Cézanne et Gauguin" *Technique*, avril 1939, p. 243.

LEFEBVRE (Roch): "Critique typographique" *Technique*, avril 1939, p. 254.

GOUGEON (E.-N.): "Leçons de conditionnement de l'air" *Technique*, avril 1939, p. 257.

GAGNE (Paul): "Quelques mots sur la photographie" "Des lentilles" *Technique*, avril 1939, p. 270.

## Education:

GUENETTE (René): "La fête des mères" *L'école canadienne*, XIV année, no. 9, p. 386.

DESMARCHAIS (Rex): "Sa Majesté George VI, notre Roi" *L'école canadienne*, XIVE année no. 9, p. 388.

LAURENDEAU (André): "Le coup de pied de Frère Ane" *L'Action Nationale*, Vol. XIII, no. 4, p. 319.

## Pédagogie:

BRUCHESI (Jean): "L'autorité dans l'éducation" *L'école canadienne*, XIVE année, no. 9, p. 391.

## CEUX QUI S'EN VONT

### Dr ALBÉRIC-D. TRUDEAU

Le docteur Albéric-D. Trudeau, de Richelieu, comté de Rouville, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à 68 ans. Il était coroner du comté de Rouville. Il avait été maire de Richelieu pendant 10 ans et président de l'Association libérale du comté.

Il laisse dans le deuil: sa femme, née Lafontaine (Clémencia); une fille, Thérèse, femme de M. Elie Beauregard, c.r.; deux fils, M. L.-J. Trudeau, employé civil, et le Dr Laurent Trudeau, de Chambly-Bassin; quatre petits-enfants: Jean, Marie, Andrée et Elisé Beauregard; deux frères: Arthur et Emery Trudeau, de Montréal.



## SALUT À VOUS...

Messieurs les Anciens  
d'hier et d'aujourd'hui,  
et longue vie à notre Université

# JOLY

• SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE •

PLateau 8156

## L.-E. DANSEREAU

Gérant: METROPOLE ELECTRIC INC.

477, ST-FRANÇOIS-XAVIER,

MONTREAL

Spécialités:  
Examen de la vue  
Verres Correcteurs

Téléphone: HA. 5544

## A. PHANEUF — A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

(Tout près de la rue Ontario)

MONTREAL

QUEBEC

## LARUE & TRUDEL, C.A.

Comptables Agréés

Ch. 525, 132, Rue St-Jacques Ouest — HARBOUR 4295

## FREDERICK G. TODD

Architecte paysagiste

Aménagement urbain — Parcs publics et jardins privés

920, EDIFICE CASTLE,

MONTREAL

MARquette 9617

Tél. BELair 2219

## ULRIC-G. LAURENCELLE

AVOCAT

Chambre 402,

60 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Harbour 2994

## Les Laboratoires Industriels et Commerciaux LIMITÉE

Génie — Inspection — Essais — Analyses

Edifice Railway Exchange, 637 O., Rue Craig, Montréal

Etude légale: Boyer, Simard, Coderre, Patenaude

## AUGUSTE BOYER

AVOCAT & PROCUREUR

Immeuble "Metropole", suite 301  
4, EST, RUE NOTRE-DAME

MARquette 7031\*  
MONTREAL

437 ST-VINCENT LAncester 7715 MONTREAL

### LE CONTRÔLE TECHNIQUE LIMITÉE

Essais de matériaux — Expertises — Analyses générales  
Recherches — Traductions techniques

J.-Armand Durocher  
L. ès-Sc. Chimiste

Léopold Fortier, I. Ch.

## TRUST GENERAL DU CANADA

Conseil d'administration:

M. le sénateur J.-M. WILSON, *président*  
M. le sénateur D.-O. LESPERANCE, *vice-prés.*  
M. BEAUDRY-LEMAN, *vice-président*

Messieurs: René Morin  
L.-J.-Adjutor Amyot Hon. Jacob Nicol, c. r.  
Joseph Beaubien Alfred-H. Paradis  
L.-E. Beaulieu, c. r. Hon. J.-E. Perrault, c. r.  
Geo. Belleau Donat Raymond sénateur  
J.-T. Donohue Léo-G. Ryan  
Sir Georges Garneau Hon. Geo.-A. Simard  
Mendoza Langlois C.-E. Taschereau  
Charles Laurendeau, c.r. Arthur Terroux

Directeur-général: René Morin

Secrétaire: Jean Casgrain Trés.: Louis Trottier

CAPITAL VERSE: \$ 1,105,000.  
BIENS EN REGIE: \$84,000,000.

ADMINISTRATEUR FIDUCIAIRE —  
EXECUTEUR TESTAMENTAIRE —  
AGENT FINANCIER

112, Saint-Jacques ouest  
MONTREAL

71, Saint-Pierre  
QUEBEC

## Charles-Auguste Bertrand

Député provincial de Montréal-Laurier

à ses amis de l'Université

Tél. CRescent 6330

### CIE CANADIENNE DE CARRELAGES Ltée

(Anciennement L. Joly-CGCB & Cie Ltée)

Entrepreneurs: Tuile-Marbre-Terrazzo, etc.

37, JEAN-TALON OUEST

MONTREAL

## Quelques livres

### La guerre n'existe pas...

par Luc Durtain, roman, chez Ernest Flammarion, 26, rue Racine, Paris.

La littérature de guerre connaît — qui l'eût cru, après vingt ans? — un extraordinaire regain de vogue. Jules Romains vient de nous doter, avec *Prélude à Verdun* et *Verdun*, d'un ouvrage de guerre tout neuf, tel qu'il était impossible de le concevoir sans ce long recul. Et voici qu'un maître écrivain de la même génération, un de ses camarades d'équipe, Luc Durtain, nous donne à son tour le "livre de guerre" qu'il nous devait.

*La guerre n'existe pas.....*, roman captivant, dont nous ne déflorerons pas l'ingénieuse donnée. Il pose le plus étonnant des problèmes; la solution qu'il en apporte nous prendra tous, aujourd'hui, aux entrailles. Pourtant ce livre est aussi un témoignage authentique, et qui sent les notes prises sur le vif, tantôt dans la mêlée, au front même, tantôt dans le poignant milieu des ambulances et des hôpitaux militaires. Ainsi que le grand observateur de *Vie des Martyrs* — le roman, au surplus, est dédié à Georges Duhamel — Luc Durtain est médecin.

Mais on n'a pas, depuis le cataclysme, sillonné toute la planète — comme l'a fait l'écrivain du *Globe sous le bras* — et dressé une oeuvre aussi puissante et aussi riche d'humanité, sans avoir mûri maintes réflexions sur l'éternel "fléau de Dieu". Une audacieuse conception de la vie fait de *La guerre n'existe pas.....* l'un des sommets de la littérature des armées.

Dominant d'émouvants profils féminins et de rudes portraits d'hommes en guerre, le personnage central du roman est Daniel Regimbault, et l'histoire de ce visionnaire, de ce mystique qui s'avance droit au centre de l'événement ne se laisse plus oublier. Une telle figure s'impose d'un coup pour toujours, de même que *La guerre n'existe pas.....* (Flammarion, éditeur, un volume: 18 francs) ajoute un livre différent de tous les autres à la lignée glorieuse qui va du *Feu* à *Verdun*.

### La croisière d'Anahita,

par Louis Bernicot, 1 vol. in-16, couverture ornée d'un frontispice. Editions de la nouvelle Revue française N.R. F. 43, rue de Beaume, Paris VIIIe.

Ce merveilleux voyage autour du monde du commandant Louis Bernicot est encore présent à tous les esprits. Le 22 août 1936, seul à bord de son cotre *Anahita*, Louis Bernicot quittait Carantec pour accomplir avec succès son périple autour de la terre. Les marins comprendront le mérite du navigateur en apprenant qu'avec la seule aide d'un petit moteur auxiliaire, *Anahita* doubla Magellan, le Cap de Bonne Espérance et franchit le détroit de Torrès. Le voyage se termina dans l'estuaire de la Gironde le 29 mai 1938. Ancien commandant au long cours, le commandant Bernicot avait fait bénéficier son cotre de toute l'expérience acquise au cours d'une vie consacrée depuis plus de trente ans à la navigation. Tous les fervents de la mer et des sports tiendront à lire et à faire lire autour d'eux et à leurs enfants ce récit d'endurance quotidienne, ce poème très simple du vent et des flots, cette aventure enfin, où la modestie de l'auteur met au premier plan les éléments et le navire. Pourtant ce livre est une belle leçon de courage et d'énergie humaine, un exemple de ce que ces deux vertus peuvent faire accomplir à un marin, à un français.

Ce livre est dédié aux capitaines, officiers et marins disparus dans les tourmentes du Cap Horn.

#### NOTICE BIOGRAPHIQUE

Louis Bernicot est né le 13 décembre 1883 à l'Aber Wrach (Finistère). Tout jeune il navigua sur un petit cotre et il lui arriva en Bretagne à maintes reprises de remporter des premiers prix aux régates contre de vieux loups de mer mieux montés que lui.

Reçu capitaine au long cours en 1908, le commandant Bernicot commença sa carrière dans la marine du commerce au service de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Puis il passe à la Transatlantique qu'il quitte en 1934 pour préparer son voyage.

## Une renaissance française : ses conditions spirituelles

par le R. P. Ducatillon, 1 vol. in-16, chez Plon, éditeur, 8, rue Garancière, Paris 6e et dans toutes les bonnes librairies.

Les cahiers de "Présences" n'ont jamais eu pour dessein de proposer à leurs lecteurs les hâtifs commentaires des événements pressants dont se satisfait la curiosité de trop de nos contemporains. Ce n'est point seulement parce qu'il est *actuel* qu'un événement nous intéresse; mais il arrive que, dans les faits dont nous sommes les témoins, soit engagée une valeur véritable, qu'à travers des crises, des guerres, voire de simples faits divers on devine posée une question importante, qui mette en jeu la valeur même de l'homme. C'est dans cet état d'esprit que "Présences" a abordé des problèmes comme celui des *Juifs* ou de celui de la *liberté* en France, avec le dessein de transcender ces problèmes, d'en dégager le contenu spirituel.

La crise de septembre 1938 paraît être un de ces événements significatifs. Comme en chimie, certains corps, les catalyseurs, précipitent les réactions, certains faits, en histoire, obligent les nations à considérer les résultats de leurs erreurs ou de leurs négligences, ces événements exigent deux sortes de commentaires. Les uns, d'ordre plus strictement politiques, seront proposés aux lecteurs de "Présences" dans quelque temps, quand un recul permettra de mieux juger d'un proche passé, les autres sont d'un ordre tout différent.

Tous les Français, en tout cas, et assurément un grand nombre d'hommes, de par le monde, ont senti que la crise de septembre n'était pas seulement une crise politique, diplomatique, qui a bien failli être une crise militaire. Nous pensons que des valeurs étaient en cause qui dépassaient non seulement les hommes, mais les nations, comme si chacune était soudain investie d'une signification, chargée d'un symbole grave et mystérieux. Et, en parlant de *valeurs en cause*, nous n'entendons point parler de ces idéologies redoutablement affrontées, et dont les violences couvrent souvent des intérêts privés mais de bien pauvres données intellectuelles. Ce qui se jouait, en septembre, c'était le destin de certaines vraies valeurs, morales, spirituelles, le sens de la justice, celui de la fidélité, les traditions de l'Europe, les fondements mêmes de la civilisation.

De tout cela on nous parle beaucoup. Les politiciens, depuis qu'ils ont découvert les forces morales, en font un grand usage, dans les comices; les valeurs spirituelles ornent de fleurs de rhétorique le moindre de nos discours électoraux. Il est plus aisé d'invoquer ces entités puissantes que de savoir en quoi elles consistent. Ce que "Présences" cherche à étudier, aujourd'hui, avec le livre du R.P. Ducatillon, ce sont les racines mêmes de ces données spirituelles qu'on invoque sans cesse, la façon dont s'opère l'insertion précise du spirituel dans le temporel, les conditions d'un engagement de l'un par l'autre.

La France est-elle seulement un certain composé historique, géographique et économique, ou bien incarne-t-elle, *hic et nunc*, une certaine donnée spirituelle? D'autre part le christianisme a-t-il à tenir un rôle dans l'élaboration des événements de demain, et spécialement les Français qui sont chrétiens ont-ils des responsabilités particulières, en tant que Français, parce qu'ils sont chrétiens? Autour de ces deux grands thèmes s'ordonne l'ouvrage du R.P. Ducatillon, dont il est vain de louer la largeur de vues et la sereine perspicacité. Mais peut-être n'est-il pas inutile de souligner qu'en montrant le rôle des valeurs spirituelles dans le destin immédiat d'un pays "charnel", comme eût dit Péguy, la France, le R.P. Ducatillon coïncide entièrement avec l'effort déjà ancien des cahiers de "Présences": "Cette volonté de saisir l'homme tout entier, à la fois par ce qui, en lui, participe au réel, à l'économique, au social, à la vie de l'intelligence et de la sensibilité, et par ce qui, à travers toutes nécessités, par delà toutes dicérences, réalise une valeur spirituelle."

## La notion de relation chez l'enfant,

par Frère Chrysostome, F.E.C. Bulletin no 1 de l'Institut pédagogique Saint-Georges, Université de Montréal. 1939. 25 pages. Prix: 25 sous.

C'est par ce travail que l'Institut pédagogique Saint-Georges inaugure la série de ses publications scientifiques.

Le professeur Jean Piaget, de l'Université de Genève, voit dans l'évolution de la pensée de l'enfant un développement surtout qualitatif. Pour lui, certains modes de pensée, particuliers au tout jeune enfant, disparaissent aux âges subséquents, pour être remplacés par d'autres modes de pensée également propres aux âges où ils apparaissent. C'est la conception des stades d'évolution caractérisant des âges déterminés.

Le frère Chrysostome, tout au contraire, pose comme hypothèse à vérifier expérimentalement que la pensée de l'enfant est identique au point de vue qualitatif à celle de l'adulte. Les différents stades signalés par M. Piaget peuvent se retrouver à tous les âges; il semble suffire pour cela de faire varier le degré de complexité des problèmes.

L'auteur a poursuivi ses investigations au sujet de la seule notion de relation. Il a d'abord refait le travail de Piaget. Il a ensuite composé des tests variés en genre, en difficulté et en technique expérimentale, auxquels il a assujéti trois groupes de sujets: a) 47 élèves d'orphelinat dont les âges variaient entre 4 et 13 ans; b) 32 normaliens âgés de 13 à 17 ans; et c) 32 autres normaliens âgés de 17 à 21 ans.

L'ensemble de ces recherches montre à tous les âges l'existence des phénomènes psychiques que Piaget parseme le long du développement mental pour en marquer les étapes. La conception de M. Piaget ne semble donc pas tenir. Trois preuves sont fournies à l'appui de cette assertion.

En se ralliant aux tenants du développement quantitatif, le frère Chrysostome ne nie pas l'existence d'un certain développement qualitatif, dont il faut cependant encore chercher la nature. Mais il croit que ce que M. Piaget présente comme développement qualitatif n'en est pas un.

Il ressort de cette étude que la notion de relation est elle-même "relative". Elle caractérise la pensée de l'adulte aussi bien que celle de l'enfant. Elle est fonction du genre particulier de problème en cause, d'un facteur d'exercice et d'apprentissage, et de la situation d'ensemble dans laquelle l'esprit est placé au moment de poser son jugement. Il y a là un problème fort intéressant de psychologie de la logique.

Le frère Chrysostome inaugure donc une série de travaux canadiens-français qui mettront à profit les techniques de la psychologie expérimentale pour l'étude de la pensée enfantine. Il est à souhaiter que cette série se prolonge indéfiniment, soit dans nos deux universités, soit dans les divers bureaux de recherches pédagogiques que tout corps administratif un peu important se doit de créer.

## Economie —



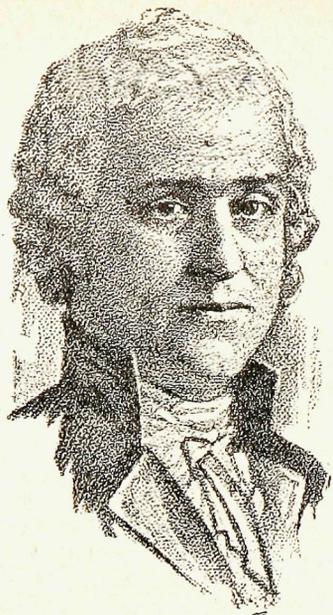
Les funérailles improvisées sous le coup d'un grand deuil sont souvent fort onéreuses pour les successions. Elles immobilisent toujours une partie importante de l'actif liquide, destiné à d'autres fins. Or, une police d'assurance funéraire dans notre Société prévient la dilapidation des biens laissés aux héritiers. Sans l'addition d'appâts supplémentaires, cette police pourvoit à des funérailles convenables, quel qu'ait été l'état de vie du défunt. Si la famille désire l'honorer par des funérailles plus élaborées, notre Société le lui facilite en établissant strictement le budget des dépenses à encourir, déduction faite du montant de la police. C'est donc une mesure de sage économie que de s'assurer dans notre Société.



**La Société Coopérative**  
de  
**Frais Funéraires**

Tél.: Plateau 7-9-11

rue Ste-Catherine, 302 est - Montréal



Docteur  
Charles-F. de Feltz  
1707-1776

Ce médecin joua un rôle de premier plan sous le régime français du Canada.

Arrivé au pays en 1738, le docteur de Feltz fut nommé chirurgien-major des troupes à Québec. En 1742, il devenait chirurgien-en-chef de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Pendant dix-huit ans il dispensa ses soins aux malades avec un zèle et une science qui firent de lui le meilleur chirurgien au Canada à cette époque.

Il est intéressant de noter qu'il habita rue Notre-Dame, à l'endroit situé aujourd'hui entre les rues St-Laurent et St-Gabriel. Il mourut en 1776.

De nos jours, comme aux premiers temps de la colonie, la Faculté médicale reconnaît la haute valeur thérapeutique du PORTER, ou extrait de malt, en ce qu'il contient des vitamines "B", facilite la digestion et exerce un effet tonique sur tout l'organisme.

**Dow**  
CROWN STOUT  
DOUBLE STOUT

*Tonique Idéal*

## Adaptation à la Belgique des "Premiers Tests de Lecture" du Professeur A. I. Gates

par le frère M.-Léo, F.E.C.— Bulletin No 2 de l'Institut pédagogique Saint-Georges. 1939. 96 pages. Prix: 75 sous.

En 1935-36, six tests de lecture élémentaire comprenant au total deux cent vingt-huit exercices furent donnés dans soixante-quatre classes de la Belgique: vingt-huit de garçons et trente-six de filles. A cette occasion, plus de dix-sept cents enfants furent examinés; et l'on put retenir, pour étude, le travail de quatorze cent quarante-neuf d'entre eux, qui avaient subi tous les tests: sept cent trente-cinq garçons et sept cent quatorze filles.

La contribution no 2 de l'Institut pédagogique Saint-Georges fait l'historique et l'analyse de cette expérience. Elle montre comment des tests d'essai de trois sortes ont d'abord été composés puis donnés. Elle explique la portée des trois espèces d'épreuves: tests de *mots*, de *phrases* et d'*alinéas*. On assiste ensuite à l'administration des tests définitifs et l'on voit les précautions minutieuses dont doivent s'entourer les expérimentateurs.

Le chapitre suivant, le sixième, est consacré aux directions à suivre pour appliquer les "Premiers tests de lecture" et pour les corriger. Ce n'est qu'en suivant à la lettre ces instructions que l'on peut assurer une administration standardisée et une correction objective des tests. Jusqu'ici, soixante pages absolument claires, même pour des profanes, et qui constituent une excellente première initiation aux tests. Les deux derniers chapitres (pages 60 à 88) forment la partie proprement scientifique de cette thèse. L'auteur analyse théoriquement et statistiquement les résultats obtenus: il fait la critique des "tests de lecture" au point de vue de leur constance et de leur validité. On trouve là les moyennes réalisées par les quatre groupes de sujets: garçons et filles de première et de deuxième année, ainsi que les normes et les standards qui permettront les comparaisons futures. Ce sont les pages qui parleront le plus éloquemment aux professionnels.

Nous souhaitons que les élèves de Saint-Georges puissent un jour faire la mise au point qui rendra ces tests immédiatement utilisables au Canada.

## Une étude critique du test d'intelligence logique de J.-M. Lahy

par Frère Chrysostome, F.E.C. et Jean Martin. Bulletin no 3 de l'Institut pédagogique Saint-Georges, Université de Montréal. 1939. 59 pages. Prix: 50 sous.

Voici un travail de psychologie expérimentale qui est bien de chez nous puisqu'il a été poursuivi dans la ville de Montréal et qu'il a porté sur au delà de onze cents élèves de nos écoles, dont les âges oscillent entre neuf et dix-sept ans.

M. J.-M. Lahy, directeur d'études à l'Institut de psychologie de l'Université de Paris, a proposé une épreuve mentale qui devait se substituer à la "batterie" des tests, parce que, dit l'auteur, il mesure "quelque chose de commun à toutes les explications qu'on a tenté de donner de l'intelligence et à tous les tests que l'on a proposés pour la mesurer".

Le frère Chrysostome et M. Jean Martin se sont demandés quelle était la valeur critique de ce nouvel instrument de psychométrie. Leur étude expérimentale s'est efforcée de répondre aux trois questions suivantes: 1. Est-ce un bon test? 2. Est-ce un bon test d'intelligence? 3. L'entité psychique sensibilisée par le test est-elle bien une fonction unique, qu'on pourrait appeler "l'intelligence logique"?

La réponse à la première question a été cherchée dans l'étude de l'étalonnage du test, de sa certitude et de sa validité. Six méthodes différentes d'attaque du problème ont examiné la deuxième question. Enfin, l'étude de la troisième question a été abordée au moyen d'une analyse statistique assez fouillée des résultats empiriques fournis par le test.

Sans doute, cette "étude critique" fournit des conclusions immédiatement pertinentes au test en question. Cependant, l'utilité de l'ouvrage dépasse ce cadre. Il décrit, en effet, étape par étape, une très bonne procédure scientifique qui est d'une application évidente à toute autre recherche plus ou moins analogue.

Si tout le matériel pédagogique existant passait par des critiques aussi loyales et aussi objectives, il en résulterait une économie considérable pour le professeur, pour l'élève, pour l'administration, pour les parents, pour tout le monde, sauf pour les fabricants de camelote pédagogique.

## Les favoris de Catherine II.

par Alexandre Polovtsoff. Préface de Maurice Paléologue de l'Académie française, ambassadeur de France. Un volume in-8o avec 12 gravures hors texte. Prix: 24 fr.— En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

“De toute l'histoire moderne, écrit M. Maurice Paléologue, il est peu de figures aussi originales, d'une individualité aussi forte, d'un relief aussi énergique, d'une séduction aussi captivante, d'un rayonnement aussi lumineux que celle de Catherine la Grande.” Montée sur le trône de Russie en 1762, elle régna trente-quatre ans, d'un règne magnifique et prestigieux, qui accumula toutes les grandeurs et toutes les prospérités. Pour les contemporains, elle fut “La Sémiramis du Nord”, l’“Éblouissement de l'Univers”, “Le Délice des peuples”. Voltaire écrivit qu’“elle l'emporte sur tous les monarques; elle fait du dix-huitième siècle un siècle d'or. Si l'Europe et l'Asie avaient le sens commun, Catherine II règnerait sur le monde entier”.

Tous ceux qui connaissent le nom de Catherine II savent qu'elle eût des favoris et, pour beaucoup, les renseignements qu'ils possèdent sur la souveraine se bornent à cela. Dans la vie de la tsarine, la politique et l'amour restèrent inséparables. Avec un synisme tranquille, elle éleva le favoritisme au rang d'une véritable institution d'Etat.

Les amours de Catherine II ont inspiré une littérature aussi volumineuse que fantaisiste où les inventions tiennent beaucoup plus de place que l'histoire authentique. M. Alexandre Polovtsoff, en retraçant la biographie des favoris de la tsarine, à l'aide des documents les plus sérieux, notamment de la correspondance de Catherine II, a fait oeuvre absolument nouvelle car ce sujet n'a jamais fourni jusqu'à ce jour de monographie complète en aucune langue, même en russe. Il y était, d'ailleurs, remarquablement préparé par son instruction classique, le rayonnement des hauts emplois que son père a tenus dans l'Etat sous le règne d'Alexandre II, ses services dans la carrière diplomatique, ses relations dans la société aristocratique imbuë de la tradition orale du dix-huitième siècle tout proche, — il a connu dans son enfance la veuve du dernier favori de Catherine — sa reconnaissance intime de la vie russe.

La soif d'affection qui existait au coeur de Catherine, rejetée dès son mariage dans l'isolement par la nullité de son époux, fut la cause d'une succession d'aventures dont la retentissante célébrité s'est attachée à son nom. Depuis Saltykov, qui le premier lui fit connaître l'amour, jusqu'au prince Zoubov, Catherine II eut douze amants. Les uns laissèrent un nom dans l'histoire, Poniatowski, qui devint roi de Pologne, Orlov, auteur du complot qui se termina par l'assassinat de Pierre III et qui permit à Catherine d'accéder au pouvoir, Potemkine, dont l'influence sur la conduite politique du règne fut si remarquable et qui, après avoir été l'amant, sut rester l'ami fidèle et sûr; les autres furent plus obscurs.

Le livre de M. Alexandre Polovtsoff, en balayant les calomnies dont elle fut l'objet, nous dévoile une Catherine II inconnue et permet de rectifier bien des erreurs de jugement. Il

montre que les aventures amoureuses ne constituent pas une tache dans la vie de la tsarine mais au contraire ont permis à la femme sensible qu'elle fut d'atteindre le plein épanouissement de sa personnalité et de poursuivre superbement l'oeuvre de Pierre le Grand.

## Elisabeth impératrice d'Autriche,

par Maurice Paléologue, de l'Académie Française, ambassadeur de France. Un volume in-8o avec 8 gravures hors texte. Prix: 20 fr. En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

L'impératrice Elisabeth d'Autriche, épouse de l'empereur François-Joseph, créature des plus étranges, assassinée en 1898, se complaisait aux prédictions lugubres. On l'entendit souvent répéter: “Je sais que je marche vers un but effrayant, qui m'est assigné par le Destin”... Elle disait encore à son fils Rodolphe, comme si elle pressentait déjà le drame de Mayerling: “L'Autriche est vouée aux catastrophes. Nul effort humain ne peut conjurer sa perte; il faut s'y résigner; la maison des Habsbourg est manifestement sous l'étreinte d'une implacable fatalité...” Ces deux prophéties que l'histoire a si terriblement réalisées pourraient servir d'épigraphe à l'étude passionnante que M. Maurice Paléologue vient d'écrire sur *L'Impératrice Elisabeth*.

On connaît la science historique de M. Paléologue, la richesse et la sûreté de sa documentation. Il excelle notamment à pénétrer les caractères les plus énigmatiques; son livre sur *Alexandre Ier* en est une preuve éclatante. Il témoigne de plus un souci rare de la vérité physiologique. L'émouvant portrait qu'il nous trace de celle que Barrès nommait “l'impératrice de la solitude” emprunte beaucoup de sa force, de sa précision et de sa nouveauté à l'expérience que l'auteur semble avoir de la psychiatrie. Le volume qu'il a consacré naguère à la tsarine Alexandra-Féodorowna, nous avait déjà montré le diplomate-historien fort curieux de chercher dans la pathologie mentale et nerveuse l'explication de certaines âmes, le mécanisme secret de certains caractères.

Pour faire ressortir mieux encore le vif intérêt de l'ouvrage, il nous suffit de reproduire cette note de l'auteur sur les affectueuses relations qui s'étaient nouées entre l'impératrice Elisabeth et l'impératrice Eugénie, pendant leurs séjours au Cap-Martin:

“J'ai rencontré mainte fois l'impératrice Eugénie, dans les vingt dernières années de sa vie. Elle m'honorait de sa confiance, dont j'ai publié quelques précieux témoignages sous le titre: *les Entretiens de l'impératrice Eugénie* (Pilon, éd., 1928). Elle m'a souvent parlé de l'impératrice Elisabeth, pour qui elle éprouvait une chaude sympathie, pleine d'admiration, d'indulgence et de pitié. Je lui ai dû ainsi beaucoup de renseignements ou d'aperçus révélateurs sur les pensées intimes, la nature profonde, la vie secrète et compliquée de sa douloureuse amie. C'est donc par les yeux de l'impératrice Eugénie que j'ai vu d'abord l'image d'Elisabeth se dessiner devant moi. Les nombreux documents, que j'ai consultés plus tard, m'ont permis de préciser, d'accentuer cette image première: ils ne l'ont jamais contredite.”

## CRESSWELL-POMEROY LIMITED

CHASSIS MÉTALLIQUES

COUPE-FROID MÉTALLIQUES

MOUSTIQUAIRES AVEC CADRE EN MÉTAL

CADRES AMOVIBLES “SULL-SASH” À DOUBLE VITRERIE

EQUILIBREURS À SPIRALE “UNIQUE”

ACCESSOIRES À CHASSIS

# Mongeau & Robert

Cie Ltée

**CHARBONS  
HUILES À CHAUFFAGE**

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
AMherst 2131

Tél. LAncaster 1424

435 Est, Rue Lagauchetière

## Reliure d'Art Française

RELIURE DE LUXE

*Spécialité: Reliure de Bibliothèque*

MONTREAL

## ECOLE INDUSTRIELLE DES SOURDS-MUETS

7400 Boul. Saint-Laurent

Tél. CR: 3106

MENUISERIE

Préparation du bois et confection de Portes et chassis

AUTRES ATELIERS

Imprimerie — Reliure

Cordonnerie — Mécanique

## Pitt, Leblanc & Montpetit

INGENIEURS CONSEILS

513 est, rue Rachel

Montréal

AMherst 3983

Manufacturiers de foyers mécaniques...

"VOLCANO"

## CHALIFOUX & FILS, Limitée

1106, Côte Beaver Hall

Plateau 8537

*Usines à Saint-Hyacinthe*

*Hommages des*

## LAITERIES MONT-ROYAL Ltée

MONTREAL

## Souvenirs de la duchesse d'Uzès, née de Mortemart,

publiés par son petit-fils le comté de Cosse-Brissac. Un volume in-8o écu avec 12 gravures hors texte. Prix: 20 fr.— En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

La duchesse d'Uzès, dont la silhouette fut si longtemps populaire, a laissé des souvenirs, qu'elle avait écrits d'abord pour distraire sa fille, la duchesse de Brissac, puis, après la mort de celle-ci, pour fixer quelques traits de son existence.

Cette existence s'étendit sur près d'un siècle: de 1848 à 1933, de Louis-Philippe à Hitler. Portant, de naissance, l'un des plus anciens noms de notre pays, et mariée au "Premier Pair de France," la duchesse d'Uzès connut plusieurs régimes et vit deux guerres. Les deuils de famille ne l'épargnèrent pas, mais elle sut rester accueillante à tous, et d'une bonté sans amertume. Sa franchise et son indépendance étaient parfois piquantes. Elle prisait par-dessus tout la générosité des sentiments et aucun préjugé ne l'empêchait d'aller au-devant de la noblesse d'âme, là où elle se trouvait: témoin son amitié avec Louise Michel "la Vierge-Rouge".

Au fil de ses *Souvenirs*, la duchesse d'Uzès nous conte, avec une limpide simplicité, son enfance, les épisodes de sa vie de jeune fille et de jeune femme; puis les coups qui la frappèrent douloureusement dans ses affections. Veuve à trente et un ans, elle ne se laissa pas abattre, et sut garder, jusqu'à son dernier jour, une merveilleuse jeunesse de corps et d'esprit. Ses pages sont parsemées d'anecdotes: voici le président Félix Faure suivant une de ses célèbres chasses à courre en forêt de Rambouillet; voici la figure du général Boulanger, et comment la duchesse fut amenée à faire les frais de son mouvement; ses visites à la Cour de France exilée; la préparation du voyage africain de son fils Jacques, terminé de si tragique façon; puis une galerie de personnalités: Juliette Adam, Arthur Meyer, le comte Dillon; et tout une suite majestueuse ou familière de têtes couronnées. Plus près de nous, ce sont les heures de la Grande Guerre, lourdes et longues de tragédie et d'ennui, où la duchesse accomplit son devoir comme infirmière-major de l'hôpital auxiliaire installé dans son château de Bonelles. Sa longévité fut active jusqu'au bout. Malgré sa passion du cheval, elle fut l'une des premières femmes à avoir pratiqué l'automobile et obtenu son permis de conduire. A quatre-vingt-trois ans, elle conduisait à Rome un rallye de l'Automobile-Club féminin de France.

Ces *Souvenirs*, parfois ironiques, souvent attendris, toujours spontanés et délicieusement vivants, éclairent cette femme au cœur frais qui sut être, en beaucoup de domaines, un précurseur, et qui, selon Mgr Girbeau, évêque de Nîmes, prononçant son panégyrique à Uzès, fut "plus qu'une grande artiste et une puissante excitatrice d'énergie sociale, une chrétienne dans toute l'ampleur et la richesse de ce mot"; ils apportent une contribution originale à l'histoire anecdotique de notre temps.

## D'un palais rose à une mansarde,

par T. Trilly, roman, chez Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

L'imagination de Trilly est vraiment intarissable. Sa galerie d'"enfants" s'enrichit, à chaque instant, d'oeuvres nouvelles et nous hésitons, chaque fois, à savoir laquelle de ses héroïnes nous préférons.

La tâche qui s'impose ici à la petite violoniste Suzelle a quelque chose d'ingrat, de pénible qui, à priori, paraîtrait insurmontable. Songez que cette adorable fillette est amenée à vivre au contact d'un garçonnet de son âge mais qu'une infirmité tragique, l'arrêtant dans sa croissance, a réduit à l'état de "nain". Un nain! Et l'on imagine trop quels abominables relents de rancœur, de méchanceté, de révolte se développent dans l'âme ulcérée de ces déshérités du sort.

Sans avoir l'air d'y toucher, la bonne grâce, le sourire amical de Suzelle agiront mieux que les ordonnances des plus illustres professeurs. "Histoire d'une guérison d'âme", voilà comment pourrait s'appeler ce livre avant tout amusant.

Ajoutez que l'auteur, en passant, nous esquisse une série de portraits, nous dépeint divers milieux avec sa charmante fantaisie qui ne fut jamais mieux inspirée. Pour finir, Trilly nous emmène... au Concours du Conservatoire, et ce sont des pages frappées au coin de l'observation la plus fine et de l'esprit le plus étincelant.

*D'un palais rose à une mansarde* (Flammarion éditeur, un volume: 14 francs). Le titre seul donne une idée de la souplesse avec laquelle le narrateur nous promène du haut en bas de la hiérarchie sociale avec toujours autant de talent, de bonté et de bonne humeur.

## Vers et proses de mes vingt ans, poèmes, Villiers de l'Isle-Adam — Ames modernes

par Henry Bordeaux, de l'Académie française. Un volume in-8o sur alfa. Prix: 30 fr.— En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

Rien n'est plus intéressant que de scruter les premières ébauches d'un grand écrivain et d'étudier la formation de sa pensée. On trouve toujours, en germe, dans ces essais d'adolescent, quelque marque annonciatrice de talent Henry Bordeaux, en réunissant dans ce premier volume de ses *Oeuvres complètes* des écrits qui marquent le début de sa carrière littéraire, permet à ses nombreux admirateurs de jeter un regard sur ses années d'apprentissage où se révèle déjà la profondeur d'une sensibilité, la finesse d'une psychologie qui se sont affirmées dans cinquante romans célèbres et de nombreux ouvrages de critique et d'histoire.

L'auteur du *Pays sans ombre* conte, dans la préface de ce volume, que la poésie lui fut révélée par des *Ballades écossaises* par les *Méditations* de Lamartine et par les oeuvres de Marceline Desbordes-Valmore. A son tour, il rêva de versifier et voulut exprimer les émotions qu'il ressentait au spectacle de la nature, à la naissance de l'amour. De là ces poèmes charmants, écrits entre la quinzisième et la vingtième années, dont la plupart sont inédits et les autres introuvables que publie aujourd'hui M. Henry Bordeaux. *Amours, délices et orgues* qui décrivent des soirs de printemps, des rêveries sur le lac Léman, des couchers de soleil mélancoliques, des tendresses naissantes — *Les Ages*, tentative d'épopée biblique, et quelques sonnets écrits durant la guerre nous montrent un aspect curieux et peu connu du talent de Henry Bordeaux.

Le premier essai véritable de Henry Bordeaux fut une étude sur Villiers de l'Isle-Adam qui parut en Belgique, tirée à cent exemplaires. Henri de Régnier, Mallarmé et Paul Adam remarquèrent ces débuts qui témoignent déjà d'un esprit critique averti.

Le premier livre de Henry Bordeaux, *Ames modernes*, parut en 1894. Il est constitué par une série d'études critiques sur Ibsen, Loti, J.-M. de Heredia, Jules Lemaître, Anatole France, Paul Bourget, Edouard Rod.

A vingt-deux ans, Henry Bordeaux entreprenait une enquête sur le monde de ses lectures. On y trouvera la fièvre de connaître et de sentir qui agitait le jeune homme, cette inquiétude de l'intelligence qui, cherchant sa direction, poursuit toutes les idées d'une égale ardeur, ce trouble du coeur qui désire tout éprouver.

Bien des routes étaient proposées à la curiosité du jeune écrivain: l'individualisme dans Ibsen, l'exotisme et la passion de la jeunesse dans Pierre Loti, le dilettantisme dans Jules Lemaître, le scepticisme élégant dans Anatole France, la joie de l'art dans J.-M. de Heredia, l'inquiétude du coeur et le cosmopolitisme dans Paul Bourget, le pessimisme dans Edouard Rod.

A travers cette analyse de la sensibilité contemporaine l'auteur futur du *Gouffre* cherchait sa voie.

### L'Unité Allemande (1806-1938),

par Pierre Benaerts, Agrégé de l'Université, Docteur ès Lettres. Un volume in-16 (11 x 17), avec 3 cartes (Collection Armand Colin, 103, Boulevard Saint-Michel, Paris Ve). Broché, 15 fr. Relié 17 fr. 50.

Aucun Français ne saurait rester indifférent au mouvement qui, en quelques années, après la défaite militaire, la révolution, l'inflation, les désastres bancaires, a restitué à l'Allemagne une puissance plus redoutable que celle du Reich impérial. Mais ce mouvement n'est pas une rupture avec le passé; il est l'aboutissement d'une longue série d'événements dans le cadre allemand et dans le cadre européen; et le IIIe Reich n'est peut-être qu'une étape dans une histoire mouvante.

L'"Unité Allemande", retracée par P. Benaerts, dont un ouvrage antérieur sur les "Origines de la grande industrie en Allemagne" a déjà attesté la compétence, paraît à une heure où les regards du monde sont tournés vers les agissements tantôt brutaux, tantôt mystérieux, d'une Allemagne inquiète et inquiétante.

En un raccourci vigoureux, sous une forme vivante, où la documentation la plus solide ne masque pas la chaîne des événements si complexes dans l'ordre politique, social et éco-

*Hommages de*

### L'ECOLE D'OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

*Hommages du*

### Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec

### Sième Congrès des Dentistes de Langue Française de l'Amérique du Nord

Les 8, 9 et 10 juin 1939 à l'Hôtel Mont Royal

*Bienvenue aux Médecins et aux Dentistes*

### Docteur Roger Beaudoin

Médecin

1615, ST-HUBERT

Ch. 9350

Am. 6634

Téléphone: Bélair 1088

Casier Postal: 2886

### Vien, Faribault et Trudeau

AVOCATS

Suite: 1025

Thomas Vien, C.R., M.P.

Immeuble Transportation

Léon Faribault, C.R.

132 Ouest, rue St-Jacques

Maurice Trudeau, LL. B.

MONTREAL

Aimé Geoffrion, C.R.

C. Antoine Geoffrion, L.L.L.

J.-Alex. Prud'Homme, C.R. Paul S. Major, LL.B.

### Geoffrion & Prud'homme

Avocats et procureurs

112 ouest, rue St-Jacques

MONTREAL

HARBOUR 8177

*Hommages du*

### Dr M. LEMOYNE

Oculiste

379, RUE SHERBROKE EST,

MONTREAL

*Hommages de*

PL. 4515

### STANDARD CREDIT CORPORATION

Finance & Refinance

Automobile

720 Edifice Castle

H.L. BELANGER, Gérant

**Gurd's** Breuvages de qualité  
depuis 1868

Henri — Stetson — Moores — Borsalino  
Fléchet — Vimenet

**HENRI HENRI**  
CHAPELIER

289 Est, rue Ste-Catherine  
Angle Sanguinet

MONTREAL  
LAncaſter 0109

Tél. HA. 8744

**JOSEPH PONTON, Enrg.**  
Costumier de Théâtre

35 EST, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

**COMPAGNIE DE BISCUITS STUART**  
Limitée

PÂTISSERIES et GÂTEAUX

235 Ouest, Avenue Laurier — coin Jeanne-Mance  
CRescent 2167-8

Tel. LAncaſter 1211\*

**La Cie J. & C. Brunet Limitée**

Plomberie, Couverture, Chauffage  
Plumbing, Roofing, Heating

Au service du public depuis 60 ans

1095, BOUL. ST-LAURENT

MONTREAL

**J.-M. DUBREUIL**

Gérard Dubreuil, prop.

DIRECTEUR de FUNERAILLES

Salons mortuaires 6774, St-Hubert

Bureau: 6776, rue St-Hubert

DOLLARD 7400

Tél. CR. 9300

**SAUVÉ FRÈRES**

Limitée

Confections pour Hommes et Garçons  
Mercerie, Chapeaux, et Chaussures

6554-56 ST-HUBERT — Près Beaubien MONTREAL

**Mobiliers Scolaires Modernes**

LIMITÉE

MANUFACTURIERS

2035, rue Desjardins

Montréal

nomique, on trouvera les tableaux divers et toujours captivants dont la succession a conduit de l'Allemagne napoléonienne, première étape vers l'unification, à l'Allemagne fédérale de Bismarck; et, à travers les vicissitudes de la grande-guerre, du régime d'après-guerre, à l'Allemagne unitaire et totalitaire de Hitler.

Nulle synthèse de ce genre n'existait encore. L'ouvrage de M. P. Benaerts permettra de comprendre un des principaux et des plus angoissants phénomènes historiques contemporains; il instruira, il fera réfléchir tous ceux que préoccupent l'avenir immédiat de leur pays et le sort de la civilisation.

## La vie universitaire ... à l'étranger

### La faculté de Pharmacie, à Paris

Depuis 1880, époque à laquelle fut instituée l'actuelle Faculté de Pharmacie, 4, avenue de l'Observatoire, l'ampleur des recherches scientifiques s'est singulièrement accrue. Aussi les locaux de faible dimension qui avaient été donnés à chaque professeur se révèlent-ils rapidement comme étant notoirement insuffisants. On essaya de remédier à cette insuffisance par la construction de nouveaux laboratoires de chimie organique, la chimie minérale, de botanique, de pharmacie galénique, de toxicologie, mais, dans l'ensemble, les services de recherches étaient mal pourvus en moyens de travail.

Voilà dix ans déjà que les travaux de surélévation actuellement en cours ont été demandés par M. le doyen Radais. La réalisation du projet n'a pu être commencée qu'en 1934, sous le décanat de M. le doyen Guérin, à qui revient le mérite d'avoir décidé l'Administration supérieure à commencer effectivement les travaux. Aujourd'hui, ces constructions nouvelles, conduites avec beaucoup de diligence grâce à l'appui qu'ont bien voulu nous accorder M. le ministre de l'Education nationale et M. le recteur de l'Académie de Paris, sont très avancées. D'ici deux ans sans doute, les nouveaux laboratoires pourront être mis en service. Ils occuperont une surface totale de 5.000 mètres carrés."

\* \* \*

### Les congrès scientifiques

Le Congrès international du Verre tiendra cette année ses assises du 6 au 15 juillet, à Berlin, puis à Munich. Il s'ouvrira sous la présidence de M. le Dr Ing. H. Maurach. Les travaux de ce Congrès seront répartis en quatre groupes: Groupe A. La technique et la science du verre; groupe B. L'art et le verre. La décoration par le verre; groupe C. Mesures sociales. Hygiène et protection contre les accidents; groupe D. Littérature technique et bibliographie générale sur la terre. Matériel de vérification et normalisation des verres scientifiques.

Pour tous renseignements, s'adresser à: Geschâftstelle des Internationalen Kongresses für Glas, Frankfurt a. M.I., Junghofstrasse 27.

Hommage à l'Université de Montréal

The Pizzagalli Terrazzo Tile  
Manufacturing Co.

Travaux en marbre, tuiles  
et terrazzo

105 JEAN-TALON OUEST,  
MONTREAL

Tél.: CRescent 6163

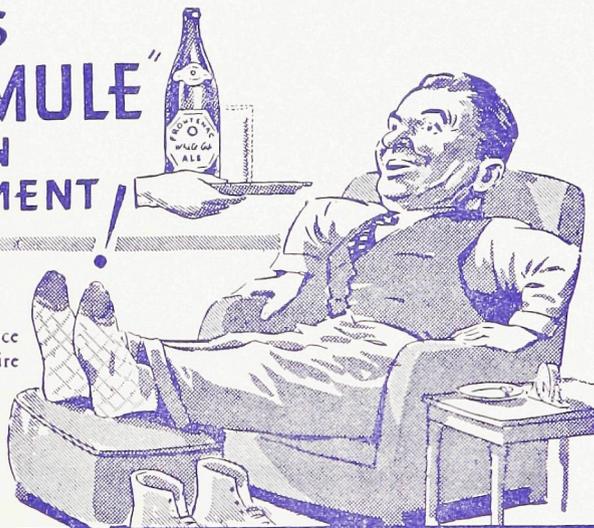
Hommage à notre Université

*Puisse son influence  
pénétrer plus profondément  
notre vie publique*

ULRIC BOILEAU  
ENTREPRENEUR

ELLE VOUS  
"STIMULE"  
AU BON  
MOMENT!

Il attend avec impatience  
Avec White Cap de faire  
bombance.



BIÈRE  
Frontenac *White Cap* 52

# Anciens de l'Université de Montréal

LE JEUDI, 1er JUIN 1939

*Venez fraterniser*

## AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Buffet de 9 heures à 11 hres 30 p.m.

Billet: un dollar

*Cordiale invitation aux dames*



*Assistez au spectacle de minuit*

## AU THÉÂTRE SAINT-DENIS

Billet: 0.50



FRANCE-FILM vous RÉSERVE deux PRIMEURS FRANÇAISES

### Comité de la vente des billets:



Président: Henri Groulx, 262, rue Bloomfield, CA 3337



Membres du Comité: *Théologie*, abbé Irénée Lussier, 1571, Parc Lafontaine, et Gérard Chaput, p.s.s., 1000 est, Boulevard Crémazie; *Droit*, Me Roger Brossard, 507, Places d'Armes, et Me C.-E. Bruchési; *Notariat*, M. Arthur Courtois, Chambre des Notaires, nouveau Palais de Justice; *Médecine*, Dr Donatien Marion, 326 est, boulevard Saint-Joseph, Dr L.-C. Simard, Hôpital Notre-Dame, et D. Jean Saucier, 300 est, Sherbrooke; *Philosophie*, Hermas Bastien, 478, rue Cherrier; *Lettres*, M. Jean-Marie Gauvreau, Ecole du Meuble, rue Kimberley; *Sciences*, Dr Georges Baril et Jules Labarre, Université de Montréal; *Pharmacie*, M. Rodolphe Dagenais, 6087, boulevard Monk, M. Marius Létourneau, 3828, boulevard Décarie, et M. Henri Lanouette, 1287, rue Hart, Trois-Rivières; *Chirurgie dentaire*, Dr Denis Forest, 3632, avenue du Parc, et Dr E.-J. Vinet, 362 est, Boulevard St-Joseph; *Sciences sociales*, Me Fernand Chaussé, 152 est, rue Notre-Dame; *Institut Agricole d'Oka*, M. Fernand Corminboeuf, Oka; *Hautes Etudes Commerciales*, M. Gérard Parizeau, 5219, rue Brillon; *Optométrie*, M. Armand Messier, 1767, rue Saint-Denis; *Médecine vétérinaire*, Dr Georges Rajotte, 2204, rue Visitation; *Hygiène sociale*, Mlle Marchessault, Ecole d'hygiène sociale, avenue Maplewood; Louis Casaubon, secrétariat de l'Université, rue Saint-Denis.